
Cahier d' "Explications françaises"

Numéro d'inventaire : 2015.8.2262

Auteur(s) : J. Giraud

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1932 (entre) / 1933 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu sans titre particulier. Couv. papier cartonné léger de couleur bleu-vert (décolorée en ses rebords des Première p. et Quatrième p. de couv.). Réglure Seyès.

Ecriture à l'encre noire. Visas et appréciations de l'enseignant à l'encre rouge.

Mesures : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cahier d' "Explications françaises" (questions sur diverses œuvres et diverses scènes de pièces de théâtre) : "La famille à Rome" (cours de civilisation latine) "Horace" (Corneille)

"Molière" (fiche biographique) "Les Précieuses ridicules" (Molière) "Le Barbier de Séville" (Beaumarchais) "Andromaque" (Racine)

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 57 p.

Molière

Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris dans le quartier des Halles le en janvier 1622, fils d'un tapissier du roi. Il reçut une solide éducation au célèbre collège de Clermont avec le Prince de Conti, puis il prépara son droit avec le célèbre Gassendi.

En 1643 avec la famille Bejart il fonda l'illustre théâtre et prit le nom de Molière. Après un embalement ~~de~~ 1645 à 1658, il parcourut la province. On le voit à Bordeaux, Toulouse, Montauban, Narbonne, Lyon, Pézenas et Montpellier. En 1653 il joue l'Étourdi en 1656, le défit amoureux ainsi que des farces.

En 1659, il débute à Paris et nous avons de lui, ces chefs d'œuvre : les Précieuses ridicules (1659) - l'école des maris (1661) - l'école des femmes (1662) - la critique de l'école des femmes et l'Impromptu de Versailles (1663) - Tartuffe en 3 actes (1664) Don Juan (1665) - le Misanthrope et le médecin malgré lui (1666) - Tartuffe (interdit) (1667) - Amphitryon et l'avare (1668) - Tartuffe autorisé (1669) - le bourgeois gentilhomme (1670) Pygmalion et les Fourberies de Scapin (1671) - les Femmes savantes (1672) - le médecin imaginaire (1673)

Pendant une représentation de cette dernière pièce il eut une attaque et mourut le 14 février 1693, et fut enterré la nuit. Il avait épousé en 1662, Armande Béjart qui fit réunir sa troupe à la Comédie Française ou maison de Molière.

Les Précieuses ridicules.

Molière voulait réagir à la fois contre la liberté des manières et contre la licence du langage. Ce dessein s'explique par la Galanterie de l'hôtel de Rambouillet et la façon trop cavalière du langage des comtes gaulois ou italiens.

Les précieuses de Rambouillet veulent donner de la délicatesse à la langue, tout dire sans brutalité comme sans obscurité. Il voulait combattre aussi la fausse préciosité si connue par la Précieuse ou le mystère desuelles et surtout le Grand Dictionnaire des précieuses de Lamoignon.

Dans ce livre on appelait : le lit, l'empire de Morphée la lune, le flambeau du silence - les dents, l'ameublement de la bouche - les pieds, les chers souffrants - la main, la belle mouvante - une bougie, le supplément du

soleil, un miroir le conseiller des grâces, un verre d'eau un bain intérieur, la cheminée l'empire de Vulcain, le soufflet : la petite maison d'école. On disait : avoir du fier contre quelqu'un, donner dans le ton de la flatterie. De ces expressions on a conservé : laisser tomber la conversation, mettre une question sur le tapis, travestir sa pensée. On employait : furieusement, terriblement.

La mystification des Précieuses vient de Lamoignon dans les vraies précieuses et de l'abbé de Ruzé. Le cercle des femmes avec ce quiproquo, le baron de Teneste, les diables de français italianisés, Tancrède, le berger catrova-gant, le Cercle, avaient inspiré Molière.

Molière n'a point connu les vraies précieuses, n'a pu observer que des singes, peu de personnes de bon ton. Il rend ridicules toutes les précieuses de son temps encore dans l'école des femmes.

La première représentation eut lieu le 18 novembre 1659 à la suite de Anna. Son instantanéité, le succès n'en fut que plus grand. Il fut applaudi sans la vie de Molière, Menagiana, l'avis au lecteur.

Les précieuses sont une farce et des acteurs y jouent sous leur propre nom (la Grange, du Croisy) ou sous un nom de théâtre (Fodelet, Macaille, Gorgibus). Molière a-

vait incarné le valet de l'étouffé et souvent courait le rôle avec des cocardes.

Les Précieuses ridicules.

Questions sur la scène I.

I. Quels sont les principaux salons du 17^e siècle ?
Les principaux salons sont celui de Catherine de Rambouillet dite Arthénice et celui de Mademoiselle de Lude ou l'illustre balafre déjà plus bourgeoise et moins aisée.

Décrivez la chambre d'Arthénice et essayez d'imaginer une des réceptions en citant quelques noms des principaux personnages présents.

C'est une grande chambre blanche, couverte nouvelle à l'époque avec une alcôve, toute fleurie et sur laquelle s'étend Arthénice pour ses réceptions. Les deux filles, dont Julie d'Angl sont assises, ainsi que les principales dames, M^{re} de Ligne, etc. sur des fauteuils. Les hommes M^{re} de Montgiscard, Balzac, Voltus et des grands seigneurs sont sur leurs manteaux, par terre, ou sur des tabourets aux genoux des dames.